Romaine , & de Doyen du sacré College, Evêque d'Ostie, premier Suffragant de l'Eglise Romaine, me donnent naturellement la liberté seculiere & Ecclesiastique, de laquelle je ne m'étois privé volontairement, que par les deux sermens que je fis entre les mains de V. M. en 1671. le premier pour la Charge de Grand Aumonier de France, la premiere des quatre grandes Charges de sa Maison & de la Couronne; & le second serment, par ladite dignité d'un des neuf Prélats, Commandeurs de l'Ordre du St. Esprit; desquels sermens je me suis toujours très fidèlement acquitté, tant que j'ai possédé ces deux dignitez; desquelles je me dépouille aujourd'huy volontairement, & avec une telle fidelité aux ordres & aux volontez de V. M. en tout ce qui n'étoit pas contraire au service de Dieu & de son Eglise, que je desirerois bien en avoir un semblable à l'égard des ordres de Dieu & de ses volontez; à quoi je tâcherai de travailler uniquement le reste de mes jours, en servant Dieu & son Eglise, dans la premiere place, après la suprême, où la Divine Providence m'a établi, quoi que très indigne; & en cette qualité, qui m'attache uniquement au Saint Siege, j'assurerai V. M. que je suis & serai jusqu'au dernier soupir de ma vie, avec le profond respect qui est dû à la Majesté Royale, SIRE, de V. M. Le tres humble & très-obéissant serviteur, LE CARDINAL DE BOÜILLON, Doyen du sacré College.

II. Ce Cardinal partit d'Arras le même jour qu'il écrivit cette lettre, se rendit à l'Armée des Alliez devant Douay & de là à Tournay, comme nous l'avons remar-